

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXXXIV. Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin Cotaoyu-se, Censeur de l'Empire, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-10001

le tribut du Roi des Indes doit être païé
à la compagnie & non à l'agent.

L E T T R E XXXIV.

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin
Cotao-yu-se, Censeur de l'Empire, à
Pékin.*

de Londres.

AUROIS-TU jamais imaginé que
le mobilier de l'océan, formât un
meuble chez un peuple, & que ce grand
ouvrage de la divinité devint un sujet de
l'ostentation humaine.

Le coquilles entrent ici dans le système
du luxe. On montre ici plusieurs cabi-
nets qui en sont tapissés depuis le haut
jusques en bas.

Il y a des collections d'insectes qui
coutent jusques à cent-mille-onces d'ar-
gent. On met cette vanité sur le compte
de la physique naturelle ; mais elle est
plus relative à l'ostentation qu'aux sciences.
On ne montreroit pas ces collections avec
tant d'emphase, si elles ne tenoient plus
au luxe qu'au savoir.

Le mal est que ce ne sont pas toujours
les familles les plus opulentes du Roïau-
me qui donnent dans cette parure extra-
vagante.

vagante. Cette manie attaque souvent celles dont la fortune est bornée, ce qui les gêne souvent au point que les enfans en souffrent, & que quelques branches de la population en sont diminuées. J'ai vu ici une demoiselle surannée qui n'a jamais trouvé à se marier, parceque son pere avoit emploïé sa dot en crocodilles. On me montra aussi plusieurs fils de famille qui ont été obligés de finir leur race, parceque leur pere avoit commencé un ameublement d'insectes mariner.

Les médailles qu'on met aussi sur le compte des arts, sont une seconde maladie de l'ostentation Européenne; elles servent à former à Londres un luxe moderne. Les Césars qui troublèrent autrefois le monde politique, causent aujourd'hui une grande révolution dans les familles particulières. L'empereur Otton surtout, qui ne fit que passer sur le trône Romain, cause des dérangemens constans. Tous les faiseurs de collections en médailles courent après celle de celui-ci. Il y a tel curieux qui donneroit la moitié de son bien pour avoir un Otton original gravé, ou jetté sur un petit morceau de métal de la valeur intrinsèque de trois-deniers Européens.

Pour

Pour que ce luxe soit magnifique, il ne faut pas qu'il soit superbe. Un assortiment de médailles modernes d'or, ou d'argent enrichies de pierres précieuses seroit un ameublement méprisé des connoisseurs & des gens de goût; au-lieu que deux ou trois-mille-médailles noires, & difformes, à moitié mangées des vers forment un luxe orgueilleux qui flatte la vanité de celui qui le possède.

Il faut surtout qu'elles viennent de loin. Plus les petites pièces de cuivre qui les composent sont usées, & approchent de leur fin, plus l'amour propre goûte de satisfaction.

La Chine est heureuse d'être délivrée de toutes ces foiblesses de l'esprit humain.

Nous pouvons mettre au rang de nos autres avantages sur les Européens, celui d'avoir abandonné l'univers à lui-même, & de ne connoître d'autres antiquités que celles de notre empire.

L E T T R È XXXV.

*Le Mandarin Ni-ou-fan, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Londres.*

de Lisbonne.

IL n'y a pas long tems qu'un phénomène affreux affligea le Portugal. Dieu souffla sur ce Roïaume ; la terre s'ouvrit, & Lisbonne fut aussitôt englouti. Cette capitale aujourd'hui n'est plus qu'un tas de pierres. La nation campe ; elle fait par nécessité ce que les Tartares font par choix.

Il ne paroît pas que la justice divine soit encore apaisée ; on sent de tems en tems des ressentimens de sa colere.

Cependant ce peuple infortuné ne peut pas se résoudre à abandonner le lieu de sa désolation : ceux qui ont échappé à la mort, rodent continuellement au tour de cette ville malheureuse, & semblent regretter le tombeau où ils ont manqué d'être ensevelis.

La nation endurecie a déjà oublié le coup de foudre sous lequel elle a resté presque écrasée ; elle s'est livrée depuis à une joie immodérée. Les plaisirs sont
plus